

« Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours »

**Si**, le réalisme chrétien apprécie les efforts louables faits pour vaincre la pauvreté, de l'autre il met en garde contre les positions idéologiques et contre les messianiques qui alimentent l'illusion d'éliminer totalement de ce monde le problème de la pauvreté. Cela n'advient qu'au retour du Christ, quand il sera de nouveau avec nous pour toujours.

**Entre temps** les pauvres nous sont confiés et c'est sur cette responsabilité que nous serons jugés à la fin : notre Seigneur nous avertit que nous serons séparés de lui si nous omettons de répondre aux graves besoins des pauvres et des petits qui sont ses frères.

**Conseil pontifical justice et paix.**

### **Pistes de réflexion**

- Ai-je la gratuité et la spontanéité de Marie dans mon rapport avec Dieu, ou je tends à rester dans une relation formelle et presque mécanique ?  
- Quelle place je laisse à Dieu dans ma vie ? Qu'est-ce qui est le plus important pour moi ?

- Suis-je capable d'être fidèle à la prière de louange, de confiance et ce, en toutes situations et toute lucidité ?  
- Quels sont mes remèdes pour mes états d'âme dans cette situation de confinement ?

- Le Christ se donne comme il veut, où il veut, à qui l'attend, la communion spirituelle ne peut se vivre que le cœur ouvert, mon cœur l'est-il ?

- Que vais-je faire pour vivre cette semaine sainte exceptionnelle : veiller à pas me disperser sur la toile, matérialiser le chemin que Jésus prend vers sa Pâques : chaque jour allumer une bougie, poser à côté le verset qui m'interpelle, sortir de moi-même pour veiller, aider (appel, service) quelqu'un, ouvrir ma prière au monde, garder raison et le sourire...

- Suis-je prêt à exulter en méditant la passion car mon Roi est venu à moi, humble et victorieux de tout mal, et par sa croix, il m'a apporté le salut ?

### **Prière conclusive**

Marie, je me tourne vers toi, je prie ce chapelet pour le cœur de ton Fils qui saigne toujours devant la souffrance du monde.

Marie, qu'au fil des grains de ce chapelet nos cœurs s'apaisent, s'ouvrent à l'Amour. Marie tendresse, tu as versé l'onguent sur les plaies de ton Fils, verse le aussi sur les plaies du monde. Amen



**Lundi saint**  
6 mars 2020



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 12,1-11**

**1**Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts.

**2**On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.

**3**Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

**4**Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : **5**« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » **6**Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit : **7**« Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! **8**Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

**9**Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts.

**10**Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, **11**à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **La reconnaissance.**

Si on supprime le Christ de la vie d'un chrétien, il ne reste ni unité ni sens. Le Christ est notre vie ! Le Christ est notre vrai trésor. Il est le trésor pour lequel il vaut la peine de tout vendre. Je ne peux pas m'accrocher à ma vie, à mes passions personnelles, sans faire régner le Christ dans mon cœur.

Lazare, Marthe et Marie en ont bien conscience. Quelques jours plus tôt Jésus avait tiré Lazare de la mort. De même Jésus me relève et redonne vie à mon âme- aussi souvent que je confesse mes péchés. C'est pourquoi Saint Paul s'exclame « car vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu ». Vivons pour le Christ. Mettons nos dons à son service. Que je brise mon vase de parfum, comme Marie. Que je ne pense pas au prix. J'ai tout à perdre si je ne le fais pas. « Soyez donc les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés. Progressez dans la charité en suivant l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice d'agréable odeur »

### **L'ingratitude.**

L'égoïsme est aveugle et ingrat. L'âme avare méprise la bonté des autres et ridiculise l'hommage rendu par les âmes humbles à leurs bien-fauteurs. Suis-je l'esclave de mes possessions ? Suis-je envieux de ne pouvoir contrôler les biens des autres ? Ceux qui aiment et sont généreux sont ceux qui sont libérés par le Christ.

Retenir jalousement les dons que Dieu m'a donnés reviendrait à mettre un faux dieu devant moi : « Faites donc mourir vos membres dans ce qu'ils ont de terrestre : la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la cupidité qui est idolâtrie » nous dit saint Paul. La trahison se cache dans l'âme qui est prisonnière de ses basses passions, comme chez Judas. Il vaut mieux dépenser mes pièces et offrir de l'encens à Dieu que d'amasser les pièces d'argent qui, alors, deviennent des gages de corruption. Que je m'investisse dans la vie du Christ pour qu'il puisse me dépouiller de ma misère.

### **Trouver son trésor dans le Christ.**

Le Christ défend ceux qui savent la valeur d'offrir leurs sacrifices par amour authentique. « Laisse-la tranquille, laisse-la garder cela pour le jour de mon ensevelissement ». Le monde tel que nous le connaissons, disparaît. Seul l'amour reste. Les dons de la création sont sans valeur s'ils ne sont pas utilisés par amour. Quand Jésus meurt au monde, l'amour de Dieu reste. Quand tout semble perdu, c'est le sens que retiennent les âmes aimantes. Ou vice-versa, « car que sert-il à l'homme de gagner le monde entier alors qu'il gâche sa vie ? Que pourrait, en effet, donner l'homme en échange de sa vie ? » (Mc. 8 , 36-37). Mettons donc nos possessions, notre vie même, dans le Christ. Les âmes avares perdent des occasions d'aimer : « Des pauvres vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » S'en remettre réellement à Dieu nous conduira à aimer le Christ dans notre prochain.

**Regnum Chrirstum**

« On donna un repas en l'honneur de Jésus ». Honorer, respecter, considérer, recevoir. La culture donne de se rassembler sur ce qui est la vie. Au cours des repas, toute communauté se rassemble, évoque doucement son histoire, le temps qui passe, qui avance.

Dans la page évangélique, nous sommes dans une histoire, du déjà connu, avec Marthe et son affairément, avec Lazare leur frère dans sa nouvelle existence, avec Marie qui nous imaginons sans peine, toujours être à la recherche d'un geste symbolique... Sur cette base de coutume, un sens particulier, actuel peut surgir... Le mouvement de la vie... Le Seigneur aussi fera de même lors de la dernière Cène.

Lorsque la Parole se dit, surgissent alors les oppositions... « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! » Respecter ce mouvement en soi, en l'autre, qui consiste à partir de l'usage jusqu'à la prise de parole personnelle. L'usage se révèle alors non un enfermement mais la base nécessaire de la parole personnelle...

Dès lors, les attaques seront de deux types ou rabattre sur l'utile strict, à l'efficace, au constatable mais l'homme ne vit pas seulement de pain, ne vit pas seulement de résultats, mais de perspective, d'horizons, de mise en mouvement. Le Seigneur le dit avec libéralité à Judas, « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! »...

Ou encore aller vers la destruction pure et simple... « Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare » L'avers du repas partagé qui donne à chacun de se situer à sa manière dans l'histoire partagée du collectif auquel il appartient, c'est la violence qui veut arracher certains de la mémoire collective, et qui, pour cela, cherche à tuer, détruire, anéantir... Nous pouvons penser à l'exécution de Ben Laden avec le cadavre abandonné en mer, la gêne pour enterrer les terroristes du 13 novembre, la passion sur la question du rejet de nationalité pour les terroristes...

Cette rage chez les grands prêtres, elle est aussi en nos cœurs, de manière plus ou moins explicite mais agissante en chacun de nous, la rage de l'exclusion, de l'anéantissement de ce qui ne nous va pas...

Voilà, à l'occasion de ce passage de l'Écriture proposé à l'entrée de la Semaine Sainte, notre humanité et notre humanisation revisitées. Nous nous découvrons certainement toujours à la fois victimes et bourreaux, cherchant un chemin personnalisant de vie, nous rabattant vers l'utile, le concret, le simple, l'évident qui nous enferme, ou même pris par une rage de détruire, d'anéantir...

Sachons que nous pouvons trouver un réconfort en faisant nôtre la prière ecclésiale de ce jour « Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de reprendre vie par la passion de ton Fils bien-aimé. » Laissons-la-nous toucher pas à pas, doucement, en percevoir et en recevoir la vie véritable.

**Père Luc Fabre**